



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

MÉDIAL

LE Z'EST



#5

ANNÉE
2024

Éditorial

S'il est un sujet qui revêt une importance croissante dans l'actualité, c'est bien celui du développement durable, de la crise climatique et de la transition écologique. *Le Z'Est* ne pouvait rester indifférent à ces événements d'ampleur mondiale et a retenu pour son numéro de 2024 le thème des « bibliothèques vertes ». Nous voudrions montrer comment les bibliothèques participent au développement durable et y apportent des réponses originales. Au-delà du strict domaine de l'écologie, tous les champs traditionnels d'activité des bibliothèques peuvent être mobilisés et prouver que nos services s'emparent des enjeux de l'éco-responsabilité et de la question environnementale pour développer des actions vertueuses : bâtiments, collections, services offerts, modes de fonctionnement, etc.

Julie Curien, responsable de la commission « Bibliothèques vertes » de l'ABF nous fait l'amitié d'introduire ce nouveau numéro, en nous dévoilant le travail de la commission et son contexte, avant de nous présenter les différents retours d'expérience et témoignages des bibliothèques du Grand Est.

Nous poursuivons notre partenariat avec l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy (ENSAD), et c'est Marine Beuve qui illustre le numéro de cette année.

Bonne lecture !

Fabien Lafont

Diplômée d'un DNA en option communication à l'ENSAD Nancy, je poursuis actuellement mes études à l'Esam de Caen en master Design mention Éditions.

Sensible aux enjeux sociaux et écologiques contemporains, le cœur de ma pratique se construit dans cette volonté permanente de documenter l'actualité puis de la transcrire par l'objet du livre ou par le médium du dessin à travers des projets individuels ou collectifs.

Marine Beuve

 @marine_bve

 @marine_likes_drawing



BIBLIOTHÈQUES VERTES





Sommaire

8

La Commission
« Bibliothèques vertes » de l'ABF

14

Bnu Verte, des petits gestes
pour une grande cause

21

La transition écologique dans
les BU de l'Université de Lorraine

25

Le Sapin Vert, maison citoyenne et
culturelle de Bischheim

29

Comment s'emparer des questions
environnementales en bibliothèque :
la construction de la nouvelle médiathèque
à Golbey

33

Bibliothèque(s) verte(s) : le circuit
court en animations

38

Informations MÉDIAL

La Commission « Bibliothèques vertes » de l'ABF

 Julie Curien, Association des bibliothécaires de France

La Commission Bibliothèques Vertes de l'Association des Bibliothécaires de France (ABF) a le plaisir et l'honneur d'introduire, par le présent article, le numéro 5 du magazine *Le Z'Est de Médial*, qui porte sur un sujet essentiel à traiter dans notre profession, en relation avec nos publics, partenaires et tutelles, celui de la transition écologique et du développement durable dans et avec les bibliothèques.

Replaçons tout d'abord cet enjeu dans le temps, avec, pour commencer, une date qui pourra nous parler : la notion de « développement durable », définie comme un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs, apparaît en 1987 dans le rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations unies, dit rapport Brundtland, il y a donc 36 ans.

Le sujet de l'attention à porter à la préservation de la planète, ou encore de la responsabilité sociale et environnementale, n'est de fait pas nouveau, en soi. Il anime d'ailleurs la profession depuis des années, au sein de bibliothèques et de collectivités investies dans des démarches vertes, et au-delà par le fruit, notamment, d'un travail associatif qui permet de faire avancer ces enjeux dans le dialogue et dans le partage, avec les établissements, les partenaires et les institutions.

Citons en ce sens notamment :

- À l'échelle internationale : Ensilib (expression recouvrant les trois items, en langue anglaise : Environment, Sustainability and Libraries), groupe d'intérêt spécial de l'IFLA (Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques), devenu section officielle de l'IFLA, qui valorise notamment, chaque année, des projets verts via le Green Library Award (prix des bibliothèques vertes).



- À l'échelle nationale : le travail inter-associatif co-conduit par l'ABF, l'Enssib et le CFIBD un peu avant les années 2020 pour faire le lien entre bibliothèques et objectifs de développement durable (dans le cadre de l'agenda 2021 devenu agenda 2023), et œuvrer à l'inscription dans la [Feuille de route de la France pour l'Agenda 2030](#) de la mention suivante : « Le réseau des bibliothèques est [...] un [des] relais mobilisables dans tous les territoires » pour sensibiliser et agir sur ces enjeux.

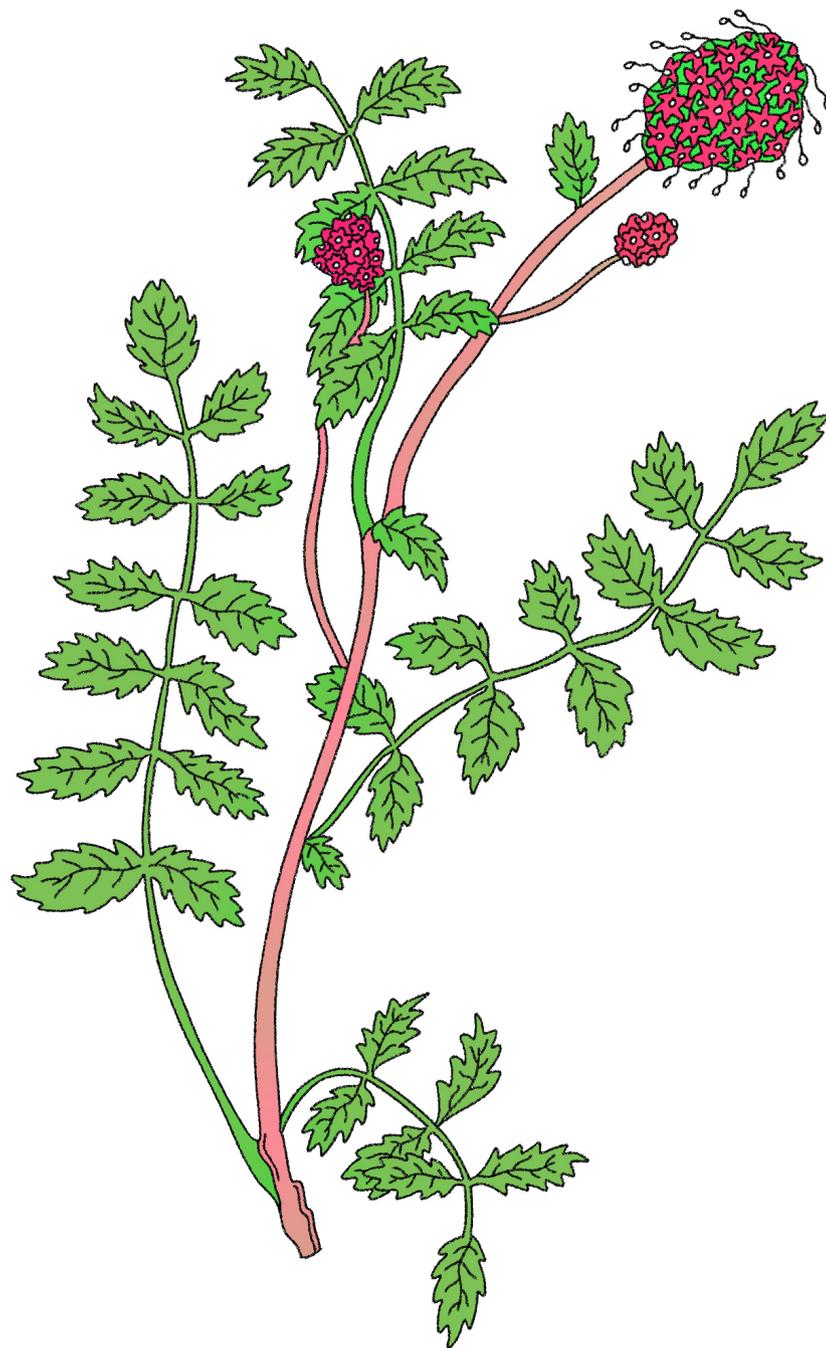


A compter de 2020, les sujets du développement durable et de la transition écologique revêtent une nouvelle ampleur : le nombre croissant d'alertes sur l'état de la planète (la crise du Covid-19, le dérèglement climatique aux multiples manifestations concrètes et spectaculaires, par exemple, la multiplication des incendies...) accélère singulièrement la prise de conscience de notre vulnérabilité d'une part, de nos pouvoirs voire devoirs d'actions d'autre part, pour limiter ces impacts et anticiper un présent et un futur soutenables.

Ces évolutions se traduisent notamment :

- Par le fait qu'on en parle partout, tout le temps, ou presque : le sujet du climat, de la biodiversité, etc. est aujourd'hui bien plus présent dans l'écosphère information/communication, à travers les relais et partages dont il fait l'objet dans les médias, sur le web et les réseaux sociaux. Mais son traitement traduit toute la complexité de l'enjeu : cette couverture croissante de la thématique s'inscrit dans un ensemble d'informations plurielles à décrypter, rencontrant des écueils comme la désinformation (sur les réseaux sociaux notamment) ou des pratiques de type « *greenwashing* ». Ce paysage informationnel nécessite ainsi un effort et des compétences pour exercer un tri parmi cet ensemble de données, afin de pouvoir se fonder sur un faisceau d'informations fiables, pertinentes et valides sur le sujet, dans un domaine faisant lui-même l'objet de recherches évolutives.

- Par l'inscription croissante du sujet dans l'agenda institutionnel ou politique, à l'échelle nationale notamment.



Nous avons à cœur, au sein de la Commission Bibliothèques Vertes de l'ABF, d'accompagner les dynamiques de travail, vertes, en bibliothèques.

Dans la mesure où elles constituent des services publics de proximité, réunissent des biens mis en commun et en partages et fournissent des lieux et espaces d'information et de construction partagée des savoirs, les bibliothèques publiques ont, de notre point de vue que nous espérons partager avec une large communauté, un rôle à jouer pour s'engager (plus avant) dans une transition écologique et sociale :

- En tant que structures, en repensant au mieux nos organisations, nos lieux, etc., dans un esprit de cohérence avec les besoins qui se posent, et d'exemplarité ;
- Et vis-à-vis de l'ensemble des publics desservis, pour informer sur les enjeux, donner des espaces de construction du monde d'aujourd'hui et demain, via une offre renouvelée prenant en compte et développant, de manière lisible, ces différents enjeux d'éco-citoyenneté.



Pour servir ces objectifs, voici en quelques mots, une présentation de notre travail :

- Réunissant une vingtaine de personnels de bibliothèques de tous types (lecture publique, dont bibliothèques communales, d'agglomération, départementales, et bibliothèques de l'enseignement supérieur et de la recherche) réparties sur plusieurs régions, la Commission, née l'été 2022 après plusieurs mois de gestation, se saisit activement de la question environnementale à l'échelle des bibliothèques de France, en lien avec leurs territoires et tutelles ainsi que les réseaux de coopération au sein desquelles elles interviennent.
- En particulier, nous menons une veille sur la manière dont les établissements travaillent les enjeux d'éco-responsabilité d'une part, les éléments de contexte et de cadrages utiles au pilotage de ces sujets d'autre part ; et nous nous plaçons dans une démarche d'aide et d'outillage de la profession sur les sujets d'écologie et de développement durable dans les différents domaines qui animent et caractérisent nos missions, activités et actions.
- Pour contribuer à inscrire ainsi aujourd'hui les bibliothèques dans une démarche durable sur leurs territoires et à en faire un plaidoyer auprès de leurs tutelles, nous partageons ainsi le produit de notre veille et de notre analyse sur notre site internet : le blog Bibliothèques Vertes ABF, <https://bib.vert.es.abf.asso.fr/>, sur lequel nous avons publié à ce jour plus de 50 contenus, parus très régulièrement et largement relayés. Ces contenus, pensés comme autant de briques pour appréhender un sujet global, sont donnés à la lecture avec plusieurs portes d'entrée : le menu du blog ; au sein de celui-ci, l'entrée Carte (qui correspond à une cartographie thématique et interactive des sujets : <https://bib.vert.es.abf.asso.fr/les-champs-couverts/>) ; le moteur de recherche et, bien sûr, les possibilités de rebonds par mots sujets.

- Les contenus que nous partageons couvrent un large éventail de domaines, parmi lesquels des réponses à des questions métier telles que : Comment et pourquoi se préoccuper d'éco-responsabilité dans le traitement des collections ? Qu'est-ce que la sobriété numérique ? Quels outils existants peut-on mobiliser pour sensibiliser les personnels et les usagers à l'éco-responsabilité ? Comment construire une fiche de poste ? Pourquoi et comment mettre en place un service vert ?
- Nous apportons une attention particulière au développement de l'offre de formation pouvant intéresser la profession : sur le blog, nous relayons, dans notre rubrique « [Agenda](https://bib.vert.es.abf.asso.fr/evenements/) » [<https://bib.vert.es.abf.asso.fr/evenements/>], les différents rendez-vous professionnels repérés et nous partageons régulièrement des restitutions et replay de webinaires et événements.
- Nous intervenons nous-mêmes régulièrement lors de journées d'études et de webinaires notamment, quand nous ne sommes pas dans le montage de rendez-vous thématiques. Ainsi l'un de nos projets phares de l'année 2023 a été la conception et l'organisation de la journée d'étude nationale ABF-BPI du 12 décembre 2023 « Pour une transition écologique des bibliothèques » (<https://pro.bpi.fr/pour-transition-ecologique-bibliotheques/>) dont nous prévoyons une restitution *a posteriori*.

Bnu Verte, des petits gestes pour une grande cause

 Bruno Sauvaget, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

LA BNU EN CHIFFRES



EPN sous tutelle du MESR



1^{re}
bibliothèque d'enseignement supérieur

2^e
bibliothèque française après la BnF



2 000
entrées / jour



4 M
de documents

1,5 M
de documents patrimoniaux



750
places de lecture



Accueil de tout public à partir de 16 ans

LA GENÈSE DU PROJET

Le groupe de travail (GT) Bnu Verte est né en 2018 de la volonté politique du directeur de la bibliothèque, M Colas, d'inscrire une orientation environnementale forte dans le projet d'établissement 2018-2022, qui était alors en cours d'élaboration.

Le projet s'est construit sur un mode souple et participatif, sans considération hiérarchique et en faisant appel au volontariat. Un noyau dur d'une dizaine de membres s'est très vite constitué, sous le pilotage du secrétaire général d'établissement. Les profils étaient diversifiés, inter catégoriels et inter filières, mais tous portaient à titre personnel des valeurs de développement durable et certains avaient même une expérience militante dans leur vie privée.

Pour cadrer son activité, le GT Bnu Verte a commencé par définir des axes de travail (sobriété énergétique, écomobilité, réduction et recyclage des déchets, biodiversité et alimentation en circuit court...) et a très vite élaboré un plan d'actions. Il n'y a pas eu véritablement en amont de réflexion sur un cadre théorique d'orientation, comme un schéma directeur ; les thèmes ont été choisis au gré des envies et des engagements des membres, en privilégiant l'opérationnalité.

Par ailleurs, le GT Bnu Verte s'est largement adossé à l'association du personnel Bibalasso qui a souvent copiloté certaines actions, et s'est ouvert à des partenariats extérieurs, notamment Zéro Déchet Strasbourg qui reste un allié fidèle, année après année.

LA MUTATION VERTE DES FONCTIONS SUPPORTS

Les axes de travail arrêtés par le GT Bnu Verte ont porté essentiellement sur le fonctionnement courant de l'établissement et les services d'appui aux fonctions bibliothéconomiques, car ce périmètre paraissait être le plus propice aux mesures d'écoresponsabilité, à commencer par le domaine énergétique.

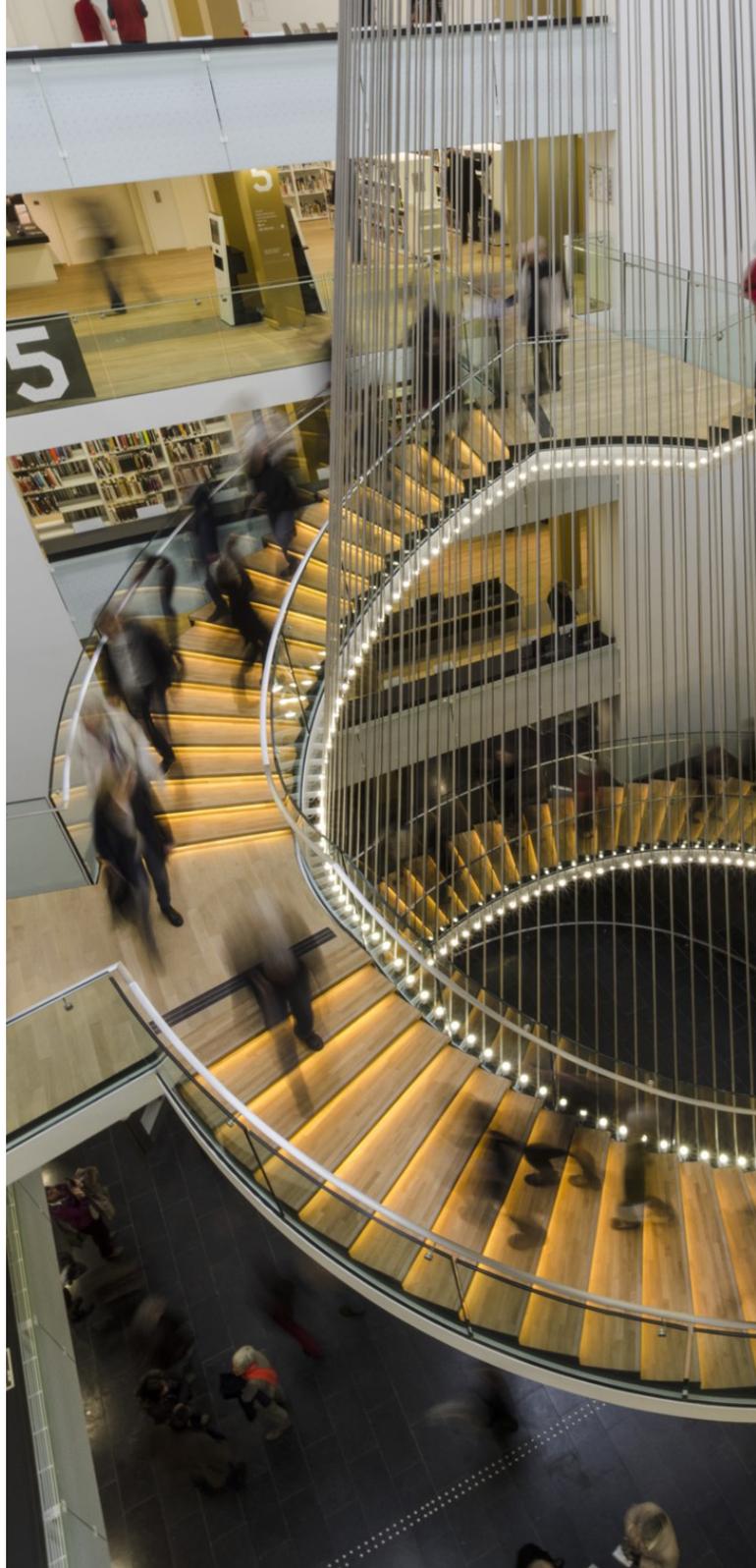


Sobriété énergétique

La sobriété énergétique est devenue une préoccupation majeure des entreprises, des citoyens et des administrations au début de l'année 2022, avec la détérioration du contexte géopolitique international, et notamment l'émergence du conflit russo-ukrainien, mais les prémices de la crise énergétique étaient déjà visibles avant la guerre : raréfaction des ressources, vieillissement du parc des centrales nucléaires françaises, absence d'alternative aux énergies fossiles et nucléaires, à grande échelle.

Dans ce contexte, la modération énergétique s'est imposée pour des raisons économiques, mais aussi écologiques, puisque les effets du dérèglement climatique se sont intensifiés et ont rendu impérieuse la réduction des gaz à effet de serre, notamment ceux émis par les énergies fossiles.

La Bnu, comme toutes les administrations, s'est inscrite dans la mobilisation générale décrétée par l'État : élaboration d'un plan de sobriété énergétique, rénovation énergétique des bâtiments grâce aux financements de France Relance. Mais avant même cette prise de conscience à l'échelle nationale, le GT Bnu Verte avait mis en œuvre une action de sensibilisation sur la consommation modérée des ressources, à travers un cycle mensuel appelé « un mois, un geste écoresponsable », publié dans la newsletter de l'établissement. L'attention du lecteur était appelée sur un écogeste de saison, au moyen d'un visuel simple, chiffré et argumenté.



Écomobilité

Strasbourg est la première ville cyclable de France et comme de nombreux Strasbourgeois, les agents de la Bnu privilégient majoritairement le vélo pour leurs déplacements domicile – travail. Pour accompagner ce mouvement, le GT Bnu Verte a proposé différentes actions : mise à disposition de vélos de service, et notamment d'un vélo cargo pour la navette inter-sites (voir plus bas), aménagement d'un deuxième garage à vélos sur le site principal de la Bnu, participation régulière au défi annuel de l'Eurométropole de Strasbourg « Au boulot à vélo », organisation d'ateliers d'entretien et de réparation.

Par ailleurs, le parc de véhicules thermiques a été réduit de 4 à 2 : deux véhicules diesel polluants ont été cédés au service des domaines. Pour répondre aux besoins de mobilité professionnelle, la Bnu a adhéré au service d'autopartage Citiz, qui a en outre consenti au personnel de la bibliothèque des offres promotionnelles sur les abonnements privés. Depuis lors, on constate année après année que des agents toujours plus nombreux sautent le pas et décident de se passer de leur voiture personnelle. Enfin, la Bnu a également relayé les dispositifs incitatifs décidés par l'Etat, dans le cadre des trajets domicile-travail, comme le remboursement à 75 % des abonnements pour les usagers des services publics de transport, ou bien le versement du forfait mobilité durable (FMD) pour les utilisateurs de vélos personnels ou les agents en covoiturage.



© Bnu.

La navette inter-sites associée au retour indifférencié forme un service des bibliothèques du site alsacien d'enseignement supérieur qui permet aux lecteurs de restituer leurs documents dans n'importe quelle BU de leur choix, quelle que soit la BU d'emprunt.

Réduction et recyclage des déchets

Le GT Bnu Verte a mis en œuvre un certain nombre d'actions de lutte contre le gaspillage et pour l'économie circulaire. Avant même que la sortie du plastique jetable ne soit prescrite par la loi, il avait été décidé d'offrir à chaque agent une tasse de bienvenue, réutilisable dans les distributeurs automatiques de boissons. Par la suite, des tasses à usage multiple ont été proposées à la vente pour nos usagers et une incitation tarifaire à l'utilisation de contenants réutilisables a été mise en place dans les distributeurs de boissons.

En outre, le GT Bnu Verte en partenariat avec l'association du personnel Bibalasso et Zéro Déchet Strasbourg a organisé en 2021 sa première opération de sensibilisation à la pollution par les mégots, avec ramassage de mégots sur la voie publique, installation d'affiches et d'un cendrier ludique, participation des lecteurs fumeurs à un quiz à la fois humoristique et scientifique, et distribution de cendriers de poche. Cette action est devenue un rendez-vous régulier de notre programmation événementielle et lors de l'édition 2023, elle a été relayée par le réseau des services publics écoresponsables en Région Grand Est, sous pilotage de la préfecture, et a ainsi été étendue aux administrations riveraines de la Bnu.



Parmi les autres mesures phares du projet d'établissement 2018-2022, on peut citer l'installation sur le foncier de la Bnu de bacs à compost, gérés par l'association Bibalasso et accessibles au personnel, mais avec une possible extension aux usagers et aux riverains. Ce dispositif a été financé en partie par l'Eurométropole de Strasbourg et a permis, en sus de la dimension écologique, de développer des activités de cohésion autour du compostage (apéro compost notamment).



Biodiversité et alimentation en circuit court

En dépit de l'exiguïté des espaces verts sur son emprise foncière, la Bnu via son groupe de travail a pu œuvrer dans le champ de la biodiversité en aménageant deux jardinets en pied d'arbres et un hôtel à insectes sur le parking de son site principal. Cette initiative a également contribué à créer des moments de convivialité entre agents, autour du jardinage.

Par ailleurs, la Bnu et Bibalasso ont également décidé de conventionner avec un apiculteur alsacien, afin d'installer dix ruches, soit une colonie de 500 000 abeilles, sur l'un des sites de la bibliothèque.

Depuis 2022, la Bnu produit ainsi du miel sous sa marque. Les pots sont commercialisés, ou bien distribués au personnel aux occasions festives, et servent également de cadeau protocolaire pour les hôtes de l'établissement. L'association du personnel a fait appel à la créativité et l'émulation de nos agents en lançant un concours pour la confection des étiquettes de pots.

Enfin, Bibalasso a également conventionné avec des maraichers locaux pour la distribution aux agents de paniers de fruits et de légumes produits en circuit court.



© Bnu.

QUELLE TRANSITION ÉCOLOGIQUE POUR LES SERVICES MÉTIERS ?

Ce court panorama des actions menées par le GT Bnu Verte et ses partenaires montre assez bien que les fonctions supports ont amplement contribué à la transition écologique de la bibliothèque, dans un sens toujours très pratique. Il était important que cette transition soit visible, s'incarne dans les objets et l'environnement du quotidien, pour que la prise de conscience environnementale s'enracine réellement dans les esprits. La création d'un logo propre à Bnu Verte a également participé de cette volonté de fédérer tout le personnel autour d'un signe de reconnaissance et de ralliement.

La Bnu, sa direction, son encadrement intermédiaire et l'ensemble des agents travaillent actuellement au futur projet d'établissement 2024-2028. C'est donc un nouveau chapitre de la révolution verte de la bibliothèque qui s'écrit.

Il conviendra d'approfondir les actions déjà menées, mais aussi d'associer plus étroitement les services métiers, les missions de bibliothéconomie et de valorisation, à cette nouvelle étape : quelle place pour les disciplines liées à l'environnement et au développement durable dans la politique documentaire de l'établissement, dans sa programmation culturelle et scientifique ?

Comment concilier économie circulaire et acquisitions documentaires, et derrière cette interrogation, quelle place pour les dons et les livres d'occasion ? Comment augmenter la durée de vie des documents et quel rôle peut jouer la conservation préventive dans cette problématique ?

Autant de pistes de réflexion qui, à n'en pas douter, vont nourrir les débats et pourraient peut-être remodeler l'organisation et les activités de la bibliothèque dans les années futures.



La transition écologique dans les BU de l'Université de Lorraine

✍ Séverin Aubert et Guillain Mauviel, Université de Lorraine

Entretien croisé avec Guillain Mauviel, Vice-Président Transition écologique de l'Université de Lorraine (UL) et Séverin Aubert, responsable de la mission Bâtiments, Espaces, Services et Transition écologique à la Direction de la documentation.

LE Z'EST : COMMENT SE DÉPLOIE LA STRATÉGIE DE L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ?

Guillain MAUVIEL : L'Université a décidé de placer la transition écologique dans ses toutes premières priorités politiques pour son projet d'établissement 2024-2028, avec notamment pour objectif de diminuer l'empreinte de ses activités sur l'environnement. Elle entend mener une politique globale permettant de contribuer efficacement à une profonde transition écologique et sociétale. Une politique qui accentue les efforts déjà réalisés pour diminuer la consommation d'énergie, ainsi que la production de déchets de notre établissement. Une politique qui nous engage aussi sur la préservation de la biodiversité, l'accès à une alimentation plus respectueuse de l'environnement, une véritable sobriété pour nos achats et nos mobilités. S'inscrivant dans la dynamique impulsée par le MESR et le Plan Climat et Biodiversité¹, le Plan d'Actions Transition écologique de l'UL aura vocation à embrasser la totalité de ses activités, de son cœur de métier, l'enseignement et la recherche, jusqu'aux fonctions supports, telle que la documentation et les nombreux services proposés par les bibliothèques.

¹ Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche https://services.dgesip.fr/fichiers/Plan_climat_MESR_4.pdf



© BU Artem : Médiathèque du campus Artem

LE Z'EST : LE RÉSEAU DES BU DE LORRAINE S'EST-IL DÉJÀ SAISI DE CES ENJEUX ?

Séverin AUBERT : Oui, tout à fait. Avant même la formalisation du Plan d'Actions Transition écologique (prévue début 2024), les BU ont ces dernières années mené ou accueilli plusieurs actions visant à réduire leur impact environnemental. Par exemple, elles ont été pilotes pour le déploiement d'un parc de copieurs utilisant la technologie d'impression à froid beaucoup plus économe en énergie et en déchet que la technologie laser précédemment déployée. Le service proposé dans nos bibliothèques repose sur la location de matériel plutôt que l'achat et s'appuie sur une file d'impression partagée réduisant les équipements nécessaires et les consommables.

Dans le même ordre d'idée, les cafétérias de nos BU les plus fréquentées, sont équipées de fontaines à eau aromatisée (Fabrik à boissons) en remplacement des bouteilles d'eau et en substitution des cannettes de sodas proposées dans les distributeurs. L'université développe par ailleurs une offre de produits locaux et sains à la place des snacks habituellement présents dans ces machines, ainsi que la distribution de boissons sans gobelets. Nous avons aussi, depuis cinq ans, réduit au minimum l'équipement de nos documents afin de limiter l'utilisation de film plastique et le tri des déchets est facilité dans nos espaces publics, même si, malgré les consignes et la sensibilisation déjà anciennes sur ce sujet, il n'est pas encore systématique pour tous nos usagers. Nos actions et projets pour la transition écologique vont cependant s'amplifier et s'organiser davantage dans le cadre de la « mobilisation générale » engagée par l'université.

LE Z'EST : COMMENT LE PLAN D'ACTIONS POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE EST-IL STRUCTURÉ ET PAR QUELS SUJETS LES BU SONT-ELLES PARTICULIÈREMENT CONCERNÉES ?

Guillain MAUVIEL : Le plan d'actions identifie les grandes thématiques que je rappelais au début de notre entretien, et qu'on retrouve notamment dans un outil comme le référentiel DD&RS². Les principaux leviers d'action sont les consommations d'énergie et les achats (mobilier, numérique, équipements, consommables...) qui représentent plus de la moitié du bilan carbone de l'université, ainsi que les mobilités personnelles et professionnelles, soit plus de 40 000 tonnes par an, en très grande partie liées aux déplacements quotidiens entre domicile et campus, en sachant que 85 % de ces émissions sont liées aux déplacements en voiture (hors covoiturage). Les BU, et leurs personnels doivent se saisir de l'ensemble de ces thématiques, auxquelles on peut ajouter la formation de leurs équipes et les actions de sensibilisation auprès de leurs publics pour lesquelles elles sont déjà actives et reconnues.



² https://franceuniversites.fr/wp-content/uploads/2022/02/referentiel-DDRS_2021_FR_numerique.pdf

Séverin AUBERT : Une première étape pour organiser et mener la mise en cohérence de ces grandes orientations a été de créer la mission Bâtiments, Espaces, Services et Transition écologique en mars 2023 au sein de la Direction de la documentation. En s'appuyant à la fois sur un réseau de référents précédemment en charge des services aux publics dans les BU, dont le périmètre de responsabilité a été élargi, sur les responsables des différents sites et l'équipe de direction des BU, nous avons défini un premier plan d'actions à poursuivre ou engager dès cette année.

LE Z'EST : POUVEZ-VOUS NOUS DONNER QUELQUES EXEMPLES ?

Séverin AUBERT : Tout d'abord, nous devons évaluer les actions déjà en cours et le cas échéant modifier les dispositifs en place pour être plus efficaces et diminuer davantage notre impact. Je pense notamment au tri des déchets où il nous faut encore simplifier et étendre la collecte et, surtout, réduire en amont les contenants et emballages jetables proposés sur nos sites car, avec près de deux millions d'entrées chaque année, nous sommes des lieux de consommation et de sensibilisation de premier plan.

Par ailleurs, si cette fréquentation importante démontre notre indiscutable rôle pour répondre aux besoins en lieux et ressources de travail et d'étude pour la communauté universitaire, les raisons pour lesquelles nos espaces sont plébiscités constituent autant de handicaps à la recherche d'un fonctionnement sobre en énergie et en ressources (grandes surfaces vitrées, plateaux décroissés, hauteurs de plafond importantes, éclairages nombreux...). Les actions de rénovation énergétique (menuiseries et isolation) et de réduction de la consommation électrique (éclairage LED) menées par l'université nous concernent donc tout particulièrement. Nous avons également lancé un chantier d'optimisation de nos magasins afin d'occuper, et donc de maintenir en température, uniquement les mètres linéaires utiles à la conservation et la communication des documents.

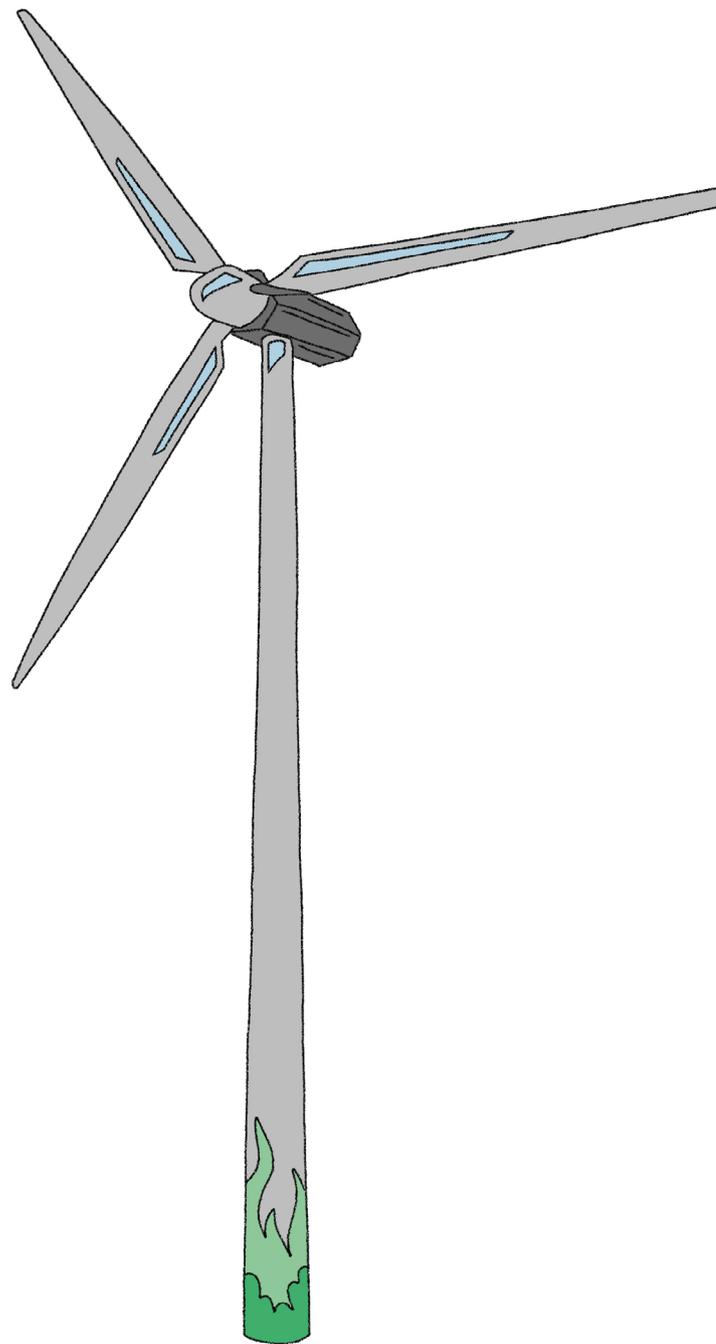
Plus globalement, comme toute bibliothèque, nos collections, de leur constitution à leur élimination, sont, de fait, notre principal levier de réduction. Aussi, chaque étape du fameux « circuit du document » peut être examinée dans cette optique.



Tout en amont, nous allons d'ores et déjà préparer notre prochain marché d'acquisition de documents imprimés en réévaluant notre organisation et la formulation de nos besoins pour optimiser les volumes de commandes et diminuer l'impact des livraisons. Nous devons aussi, sans pour autant réduire drastiquement nos achats, les prioriser sur les titres et exemplaires fréquemment et régulièrement empruntés et demandés, tout en maintenant l'exigence universitaire qu'on attend de nous. Il nous faut imaginer une forme de sobriété documentaire compatible avec nos missions. À noter également que tous nos ouvrages désherbés, dès lors qu'ils remplissent certains critères, poursuivent désormais leur vie en étant revalorisés sur la plateforme d'un libraire d'occasion³ au lieu d'être jetés.

Pour le transport de documents, notre service de prêt entre sites⁴ va s'appuyer très prochainement sur un véhicule électrique et notre prestataire doit lui aussi engager la décarbonation de sa flotte. Nous pouvons aussi être des relais actifs pour les dispositifs d'accompagnement et de motivation de nos personnels et publics à la modification de leurs mobilités.

Cette remise en question doit enfin concerner le numérique, qui est pour nos BU une question complexe, en raison de la place des ressources en ligne dans notre offre documentaire. En effet, si nous pouvons penser et adopter des usages plus sobres de nos outils quotidiens (partage d'information, navigation web, stockage...) ou revoir en partie les modalités du recours au numérique dans notre communication ou nos services, les ressources à mobiliser pour l'accès devenu indispensable, voire irremplaçable, à la documentation électronique, doivent nous interroger.



³ <https://www.ammareal.fr>

⁴ La quasi-totalité des documents présents dans le catalogue des BU peut être réservée, empruntée et retournée dans n'importe lequel des points du réseau (47 lieux de retrait/retour dans toute la Lorraine)

Le Sapin Vert, maison citoyenne et culturelle de Bischheim

 Michael Diwo, le Sapin Vert Bischheim

UNE VILLE SENSIBLE AUX MOBILITÉS AVEC LA PRÉSENCE DU TECHNICENTRE

Depuis quelques années, la Ville de Bischheim tend à orienter sa politique vers le développement durable. Il ne s'agit pas seulement de créer une Direction au nom éponyme au sein de l'organigramme de la collectivité mais bel et bien de construire un projet cohérent, en lien avec les aspirations et les attentes de la population. Création du technicentre et souci des mobilités, tri des déchets, sensibilisation de la population, construction de pistes cyclables, autant d'actions concrètes dont la Ville peut se féliciter. La crise énergétique que nous traversons nous oblige à repenser nos modes de consommation auxquels les agents municipaux ont été sensibilisés. Ce bouleversement ne contrecarre en rien les projets de la Ville, qui porte depuis plusieurs années la réhabilitation d'un bâtiment patrimonial de Bischheim : le Sapin Vert.



UN PROJET PHARE POUR LA MANDATURE EN 2023 : LE SAPIN VERT

En 2023, la Ville de Bischheim s'est dotée d'un nouvel équipement : le Sapin vert. Cette maison citoyenne et culturelle est un projet de réhabilitation d'un bâtiment patrimonial du 19^e siècle servant d'abord d'auberge puis de dancing dans la seconde moitié du 20^e siècle. Tombé en désuétude, le bâtiment fut fermé au début des années 1970 puis transformé en magasin de chaussures avant d'être racheté par la Ville pour en faire un projet innovant, rayonnant, dynamique et attractif.

Le Sapin vert est divisé en 3 niveaux et est conçu comme une maison, ce qui explique le nom des différents espaces afin que le public puisse s'approprier facilement les lieux. Au rez-de-chaussée se trouve **le Bisch'trot** (un restaurant / café), ainsi que **le Salon** qui comprend un lieu d'exposition, un point presse et un espace de travail. Toujours au rez-de-chaussée, mais à l'extérieur, se trouve **le Jardin**, « poumon vert » conçu et entretenu pour lutter contre les îlots de chaleur afin de préserver la biodiversité et offrir aux usagers un espace de fraîcheur naturelle. Au 1^{er} étage se trouve **L'Étage**, un plateau polyvalent de 200 m² pouvant accueillir environ 150 personnes pour des conférences, des concerts, des projections de films, des cours de cuisine, des thés dansants, etc. Au 2^e étage enfin, se trouve **la Bibliothèque** avec près de 20 000 documents adulte et jeunesse. La médiation se veut être le cœur d'activité de ce lieu ouvert à tous où chacun peut trouver sa place et potentiellement devenir acteur du lieu. La programmation est pluridisciplinaire (littérature, illustration, théâtre, films, musique, jeux vidéo, etc.) et adaptée à tous les publics (enfants, ados, adultes, familles, seniors).

UNE ARCHITECTURE RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT

Le projet se veut ambitieux tant par sa construction respectueuse de l'environnement (pas de climatisation prévue dans les lieux, système d'éclairage à LED, isolation des murs...) que par sa future programmation et services proposés aux usagers.

Le Sapin vert a vocation à accueillir des troupes de théâtre, notamment pour le jeune public. Les spectacles programmés disposeront pour certains d'entre eux de scénographies composées d'éléments issus du recyclage (bois, cartons...) pour sensibiliser les acteurs de la société de demain.



© Martin Itty

UNE PROGRAMMATION AXÉE SUR LA SENSIBILISATION

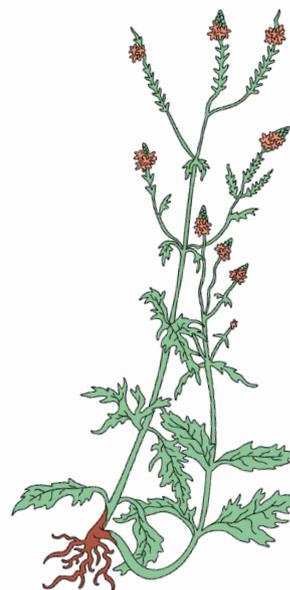
Le Sapin vert a été inauguré les 30 septembre et 1er octobre derniers. 1 300 personnes ont pu découvrir le lieu et s'informer sur les prochains événements. **La première action post-inauguration** était la journée du développement durable durant laquelle le public a pu découvrir toute une série d'actions visant à comprendre l'économie sociale et solidaire (ESS). Plus concrètement, un atelier création de savon a été mis en place dès le matin et l'Association CADR'67 qui milite pour l'usage du vélo sur le territoire de Strasbourg à travers des actions de sensibilisation a pu informer les publics et graver des vélos pour lutter contre les vols. Tout au long de la journée, le public a pu découvrir des stands avec des acteurs de l'ESS (Emmaüs, Eurométropole, Action pour le climat, etc.) ainsi qu'une exposition temporaire pour expliquer et valoriser les déchets alimentaires. La programmation liée au développement durable ne se limite pas à une seule journée. En effet, ce dernier passe également par les questions liées au numérique et à l'obsolescence programmée. En ce sens, des **repair cafés** seront organisés dès 2024 afin de permettre aux usagers de redonner vie à des appareils électroménagers ainsi que des ordinateurs en mettant à jour les composants. L'utilisation de logiciels libres, véritables alternatives aux logiciels propriétaires mais dont les coûts de licence sont gratuits, sera valorisée et permettra ainsi aux personnes moins favorisées (étudiants notamment) de pouvoir travailler dans de bonnes conditions.

La question des mobilités est au cœur des préoccupations de la municipalité qui souhaite encourager les habitants aux mobilités douces. À ce titre, le Sapin vert souhaite proposer des ateliers de sensibilisation aux mobilités douces au sein des écoles pour les plus jeunes.

La programmation du Sapin vert est aussi extra muros, notamment par l'organisation de séances de cinéma en plein-air durant lesquelles les spectateurs sont invités à utiliser les sanitaires sèches et écologiques.

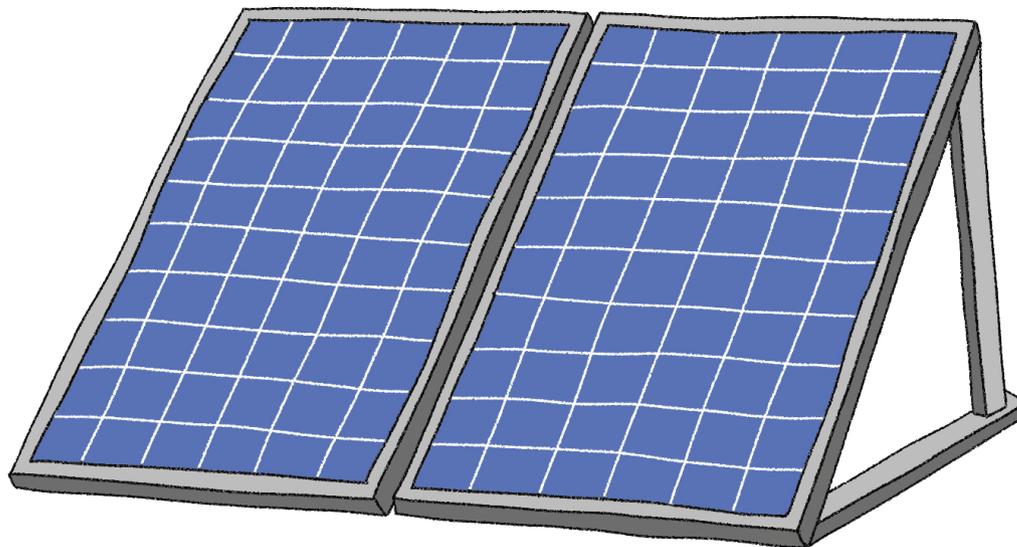
La nourriture n'est pas en reste, puisque le Bisch'trot, le restaurant du Sapin vert, met l'accent sur **les produits bio, issus des circuits courts permettant de valoriser les filières locales**. Durant un bail de 4 ans, le Bisch'trot, véritable acteur du Sapin vert, composera une carte respectant les critères souhaités par la Ville en accord avec les saisons. Des partenariats associatifs sont envisagés pour favoriser la réinsertion de jeunes par le biais de l'agriculture avec des potagers urbains pour cultiver et servir des produits frais.

Le traitement des déchets sera lui aussi rigoureux pour éviter le gâchis (partenariat avec des plateformes comme 2Good2Go par exemple).



En termes de communication et d'identité, la création du logo a été confiée non pas à une agence mais à une école d'art la MJM GRAPHIC DESIGN de Strasbourg. Il s'agissait du sujet de fin d'études des étudiants de la section design graphique. Sur 27 projets, 3 avaient été retenus et avaient été soumis au vote de la population via des urnes et en ligne sur une plateforme collaborative et citoyenne développée par la Ville de Bischheim. Il a été dévoilé fin septembre au grand public.

Le développement durable ne concerne pas uniquement l'écologie. Il s'agit d'un écosystème complexe avec axes écologiques, économiques et sociaux. À ce titre, le Sapin Vert s'inscrit dans cette logique et répond aux enjeux d'une structure culturelle publique du 21^e siècle en phase avec les modes de consommation contemporains.



Comment s’emparer des questions environnementales en bibliothèque : la construction de la nouvelle médiathèque à Golbey

 Élodie Kieffer, bibliothèque multimédia intercommunale d’Épinal

Le réseau de lecture publique de la communauté d’agglomération d’Épinal compte aujourd’hui **17 structures** :

6 médiathèques et bibliothèques intercommunales :
bmi d’Épinal, Thaon-les-Vosges, Golbey, Deyvillers, La-Vôge-les-Bains et Xertigny

6 bibliothèques municipales :
bibliothèques du réseau du Val-de-Vôge

5 nouvelles bibliothèques partenaires : Chaumousey, Uriménil, Portieux, Vincey, Les Forges.



Dernièrement, le projet de construction d’une nouvelle médiathèque intercommunale a été acté pour Golbey, ville dynamique de 9000 habitants, dont la population n’a cessé d’augmenter au cours de ces dernières années. Le chantier est en cours, l’ouverture est prévue pour l’été 2024.

Dès les prémices du projet, de hautes ambitions environnementales ont été formulées. Il a été évident que ce nouveau bâtiment devrait répondre aux enjeux de développement de la lecture publique et au besoin de développement des services sur le territoire, tout en proposant un modèle exemplaire en termes de construction et de fonctionnement : l’aspiration première étant de limiter au maximum l’empreinte environnementale générée à chaque étape.

De plus, le territoire vosgien a la particularité d’être très lié à la sylviculture, l’exploitation forestière et à la construction bois : étant le deuxième département le plus boisé de France, la filière forêt-bois y est particulièrement importante.

Il a donc été souhaité que la nouvelle médiathèque soit constituée dès que possible, de ressources locales, qu’elle soit liée à l’économie et aux nombreux savoir-faire locaux.

Pour cela, la question de la qualité environnementale de la nouvelle médiathèque intercommunale a été mise au premier plan de toutes les réflexions. Cette volonté s’est immédiatement traduite dans la méthodologie de projet : pour l’étape de programmation, la collectivité s’est entourée du bureau d’études Embase, spécialisé en assistance à maîtrise d’ouvrage (AMO), lui-même associé au cabinet Oasiis, spécialisée en AMO et ingénierie, dans les domaines de l’optimisation énergétique et de la conception environnementale.

Dès l'été 2021, l'AMO a travaillé en étroite collaboration avec un comité technique, constitué de techniciens du bâtiment et de professionnels du réseau de lecture publique. Les caractéristiques techniques attendues pour ce projet ont alors été définies pour chaque niveau : objectifs et enjeux, ensembles fonctionnels, surfaces programmées et éléments techniques. Chaque chapitre a été guidé par le souhait d'atteindre une réelle exemplarité dans le domaine des performances énergétiques. Il a alors été convenu que pour mettre en œuvre ce projet, des solutions durables d'aménagement devraient être proposées, tant pour la construction du bâtiment (choix des matériaux, solutions techniques) que pour le fonctionnement quotidien (systèmes de chauffage et de rafraîchissement, consommation énergétique raisonnée, etc.), et qu'il serait incontournable de se rapprocher des dernières innovations en matière de construction. L'objectif visé étant de construire une médiathèque passive, capable de fonctionner durablement malgré les crises énergétiques qui se succèdent et les changements climatiques annoncés.

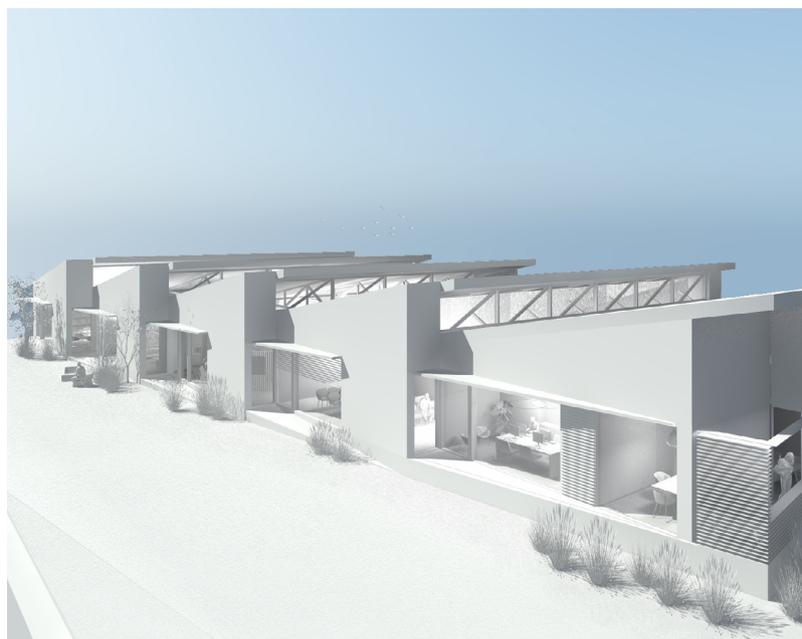
Fin 2021, le programme technique détaillé (PTD) a permis l'ouverture d'un marché pour le recrutement d'un maître d'œuvre. Le cabinet d'architecture Gérald Klauss, situé à Epinal, a su convaincre grâce à un projet alliant fonctionnalité, hautes ambitions écologiques et qualité architecturale.



QUELQUES ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES DU PROJET ARCHITECTURAL

- Utilisation de matériaux biosourcés pour réaliser une grande part de la structure, des sols (parquets), de l'isolation, des bardages, etc. Le bois qui sera très présent assurera un véritable confort thermique.
- Un toit en shed pour apporter de la lumière naturelle et permettre l'installation de panneaux photovoltaïques sur toute la surface aménageable soit 600 m². Tous les besoins en électricité de la bibliothèque seront couverts par cette production d'électricité. Le surplus de production servira même à alimenter d'autres bâtiments communautaires.
- De larges ouvertures sur les faces ouest et sud du bâtiment pour un apport généreux en lumière naturelle.
- Installation d'une pompe à chaleur par aérothermie pour le chauffage courant du bâtiment : aucune énergie fossile ne sera utilisée au quotidien.
- Un confort thermique estival assuré par une centrale de traitement de l'air double flux et des dispositifs neutres tels que des brise-soleil orientables et l'isolation thermique faite de laine de bois.
- Intégration de dispositifs incitant à l'usage de mobilités douces : bornes de recharge pour véhicules électriques (voiture et vélo), dispositifs de stationnement pour vélos et trottinettes.
- Respect des normes environnementales en vigueur pour le choix de tous les matériaux.

La nouvelle médiathèque s'intégrera de manière harmonieuse dans le quartier d'implantation et portera les enjeux sociétaux actuels en matière de développement durable et de transition énergétique.



UN LIEN NATUREL ENTRE BÂTIMENT ET PCSES

Les premières étapes de création du projet « bâtiment » ont naturellement été accompagnées de la rédaction du Projet, Culturel, Scientifique, Educatif et Social (PCSES). Le volet « développement durable » a été intégré aux axes qui guideront les projets et le programme d'actions culturelles au cours des cinq premières années de fonctionnement.

Au quotidien, les thématiques du développement durable seront déclinées dans les actions culturelles et proposées dans les programmes d'accueils thématiques pensés pour les établissements scolaires. Cela se traduira également par la création de partenariats avec des acteurs locaux (associations, CCAS, etc.) qui initient régulièrement des actions autour de ces sujets.

Quant au futur fonds documentaire, actuellement en cours de création, les sujets liés aux thèmes de l'écologie y sont d'ores et déjà fortement représentés. La politique documentaire inscrit le choix de développer une large proposition d'ouvrages et de jeux de société portant sur des sujets tels que les méthodes de cultures écologiques, le développement durable et l'économie circulaire au quotidien.

La médiathèque se positionnera comme lieu de ressources et d'informations sur ces sujets.

ÉQUIPEMENT DE LA MÉDIATHÈQUE : CRITÈRES D'ACHAT, RÉEMPLOI ET ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Lors des étapes de réflexion pour l'aménagement et les choix de mobiliers, plusieurs ambitions telles que la fonctionnalité et l'évolutivité ont guidé la rédaction des cahiers des charges. De plus, la lutte contre le gaspillage et une exigence de durabilité des matériaux ont été placées au premier plan. Dans ce sens, l'équipe projet qui a rédigé les cahiers des charges pour la publication des marchés publics a prévu l'inscription de critères spécifiques dans la notation : la valeur environnementale des produits a été évaluée à hauteur de 20 %.

En outre, pour trouver un équilibre entre l'achat de mobiliers neufs et l'inscription du projet dans une démarche de réemploi, il a été décidé qu'une grande part du mobilier de l'actuelle bibliothèque de Golbey serait conservée pour aménager les espaces internes destinés au personnel. Tables, chaises et étagères meubleront les bureaux et la salle de pause. Tous les mobiliers encore en bon état mais non intégrés au nouveau projet seront proposés sur des plateformes de collectivités pour soutenir les initiatives liées à l'économie circulaire.

Dans le cas des mobiliers spécifiques comme les sièges à roulettes et les bureaux, un lot de mobiliers de réemploi a été prévu lors de l'ouverture des marchés publics.

Enfin, du côté de l'équipement informatique, une recherche a également été effectuée pour favoriser l'achat de matériels reconditionnés.

Bibliothèque(s) verte(s) : le circuit court en animations

 Anne-Sophie Reydy, médiathèque départementale de l'Aube

ORGANISER DES ANIMATIONS FÉDÉRATRICES AUTOUR DES QUESTIONS DE SCIENCES ET SOCIÉTÉ

Depuis 2019 le Département de l'Aube est engagé avec l'État dans un contrat départemental lecture (CDL). Ce dispositif vise à répondre aux enjeux de développement de la lecture publique sur le département à savoir accompagner la nécessaire évolution des bibliothèques en :

- soutenant les coopérations,
- impulsant la mise en place de nouveaux services,
- développant les animations fédératrices.

Des crédits supplémentaires ont été fléchés pour la mise en œuvre d'actions répondant à ces objectifs. Pour ce qui concerne les animations, il s'agit notamment d'aider les bibliothèques à explorer des domaines encore couverts tels que les questions de sciences et société. Rapidement, au regard de l'engouement pour le sujet du développement durable dans notre société, c'est cette thématique qu'il a été envisagé d'aborder. De plus ce sujet avait émergé lors d'ateliers de concertation au moment du diagnostic préalable au CDL.

IDENTIFIER DES STRUCTURES RESSOURCES « VERTES »

En 2021, une équipe projet de 3 personnes a été constituée au sein de la médiathèque départementale. Celle-ci a dans un premier temps identifié des structures aubois actives dans le champ du développement durable comme La maison des alternatives (réseau E-graine), le Centre de protection et d'information de l'environnement, le Parc naturel de la forêt d'Orient, Terre avenir.

Une formation a été également proposée au réseau pour mieux appréhender les enjeux du DD et découvrir l'activité de ces intervenants potentiels.



Bibliothèque(s) verte(s)

Ateliers autour du développement durable

Du 21 au 28 janvier 2023
et toute l'année

Dans les bibliothèques
du département de l'Aube

Ateliers
zéro-déchet, cosmétique bio,
écovannerie, énergie renouvelable...



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

Aube
LE DÉPARTEMENT

DANS LE CADRE DU CONTRAT DÉPARTEMENTAL LECTURE

programme : mediatheque.aube.fr

MOBILISER DES BIBLIOTHÈQUES VERTES

En janvier 2022 un temps fort d'animations a été initié. Les bibliothèques positionnées sur le dispositif étaient invitées à programmer des animations durant une semaine. Un des points positifs est que certaines ont rapidement contacté d'autres structures locales. Le panel d'ateliers s'est alors étoffé : éco-vannerie, cosmétique DIY, jardiner au naturel, café philo « Doit-on respecter la nature ? », balade nature et contée... De plus, la majorité s'est aussi engagée sur le plus long terme en prévoyant des animations tout au long de l'année.

Le programme Bibliothèque(s) verte(s) a été reconduit en 2023. Pendant deux années, ce sont 25 bibliothèques et points-lecture qui ont organisé plus de 150 animations. On y a patouillé la terre, plié et tressé du papier, créé des mangeoires à oiseaux en osier, fabriqué des éponges en matière recyclée, appris sur la faune et la flore aubois... avec des intervenants passionnés et passionnants. Bref, de quoi renouveler l'image des bibliothèques, en faire des lieux de sensibilisation aux bonnes pratiques du quotidien lors de séances accessibles et conviviales.



Bioéconomie avec Terre avenir. © Médiathèque départementale de l'Aube.



Le sol est-il vivant ? avec Rémy David, maraicher biologique.
© Médiathèque départementale de l'Aube.

POUR UNE PROGRAMMATION DURABLE

Afin que le réseau continue à organiser des animations après la fin de la coordination du dispositif Bibliothèque(s) verte(s) par la médiathèque départementale, un annuaire des intervenants a été élaboré. Y sont listés ceux qui ont été « testés et approuvés » par les bibliothèques. Des outils d'animation ont été également constitués : malles « Mangeons bien, mangeons malin », « Observer et écouter les oiseaux », exposition interactive « L'énigme de la forêt ». Certaines structures ont aussi mis en place des grainothèques ou encore le prêt de métiers à tawashi. Et des bénévoles ont même à leur tour animé des ateliers.

Voici donc un dispositif « durable » pour lequel est appliqué le « circuit court » !



Pour une petite structure comme nous, l'aide de la médiathèque départementale est essentielle. Cela a été un vrai coup de pouce ; le dispositif nous a confortés dans notre souhait de mener des animations autour des sciences et de faire de notre point-lecture un lieu de partage.

Stéphanie, bénévole à Mergey

Le public de la médiathèque est très demandeur de ce type d'animations. Les séances sont à chaque fois complètes.

Isabelle, bibliothécaire à Lusigny-sur-Barse

Animer des ateliers d'éco-vannerie dans le cadre des Bibliothèque(s) verte(s), c'est faire entrer l'artisanat dans les lieux de lecture et aller à la rencontre du public pour partager ma pratique.

Adèle Soline, membre du Nid de créateurs

Le programme Bibliothèque(s) verte(s) a permis d'aborder la thématique du développement durable selon une approche très concrète. Il a aussi impulsé une réelle dynamique au sein du réseau. Notre service est désormais bien identifié dans son rôle d'accompagnement à la mise en place d'actions nouvelles.

Jean-Philippe, référent de territoire et responsable des sciences humaines à la médiathèque départementale



LES BIBLIOTHÈQUES ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Lieux d'accès à l'information et à la citoyenneté, les bibliothèques portent naturellement une attention aux questions de société. L'environnement fait partie des préoccupations actuelles.

Agir en faveur du développement durable est donc au fondement des missions des bibliothèques. Elles ont un rôle certain à jouer comme relais dans la diffusion des informations nécessaires pour se forger un avis argumenté et dans la sensibilisation aux bonnes pratiques.

Elles s'inscrivent ainsi dans une démarche d'accompagnement aux changements socio-techniques et réaffirment leur place dans l'écosystème local et répondent aux attentes et besoins des usagers.



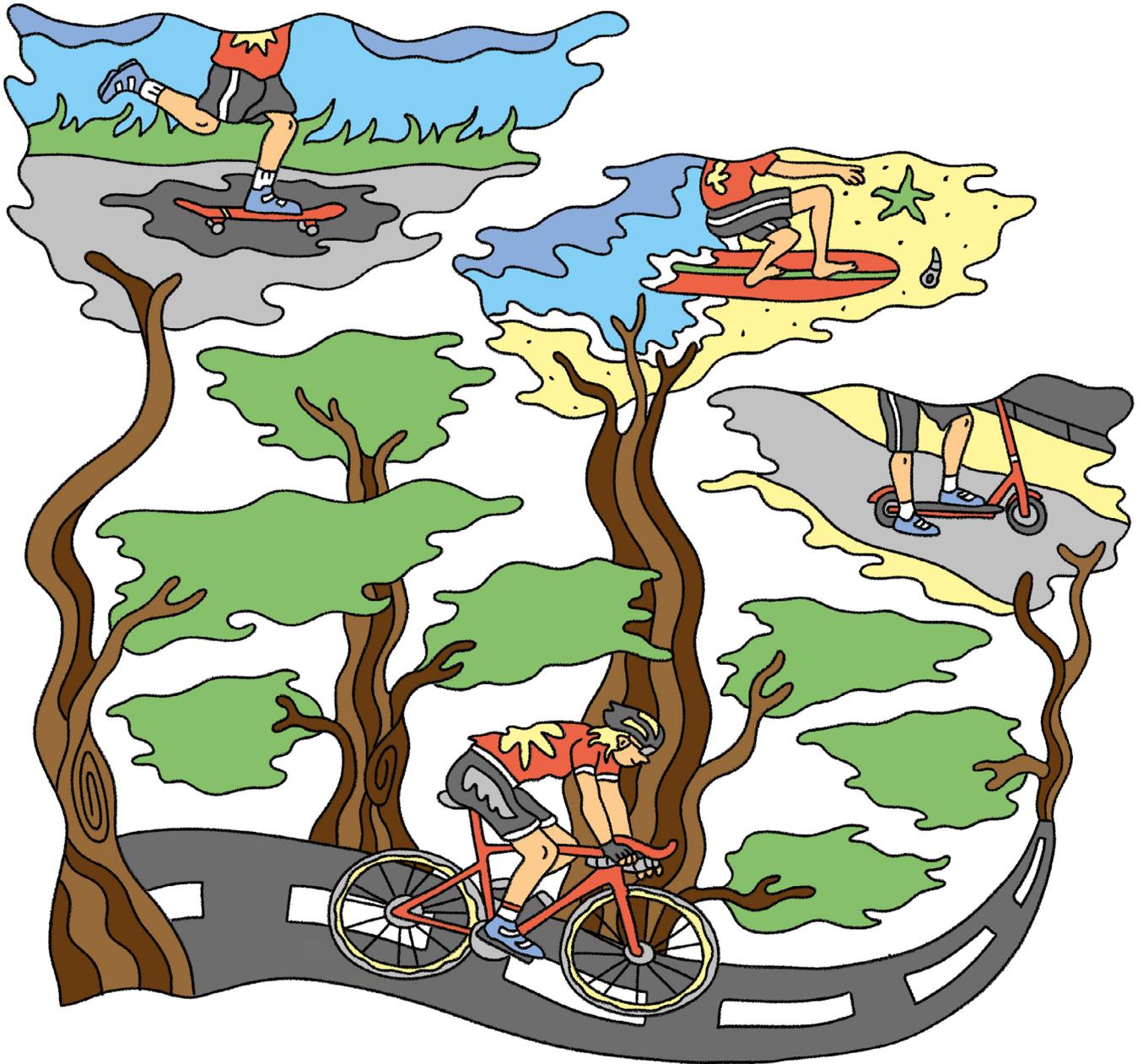
Zéro-déchet par La maison des alternatives (E-graine)
© Médiathèque départementale de l'Aube.



Création d'une mangeoire à oiseaux avec la Vannerie d'Othe.
© Médiathèque départementale de l'Aube.



Balade nature par Aube Destination Nature
© Médiathèque départementale de l'Aube.



INFORMATIONS MÉDIAL

CENTRE RÉGIONAL DE FORMATION AUX CARRIÈRES DES BIBLIOTHÈQUES POUR LE GRAND EST

IUT NANCY-CHARLEMAGNE

2 ter, Boulevard Charlemagne - 54000 NANCY

WWW.MEDIAL.UNIV-LORRAINE.FR

Direction

Fabien LAFONT

fabien.lafont@univ-lorraine.fr

Tél. : 03.72.74.04.16 / 06.62.15.10.90

Préparations aux concours et au diplôme d'université

Laure GOUNEAUD

laure.gouneaud@univ-lorraine.fr

Tél. : 03.72.74.04.19 / 06.77.02.31.69

Inscriptions et renseignements sur les formations

Étienne MULLER

etienne.muller@univ-lorraine.fr

Tél. : 03.72.74.04.18

Gestion administrative et financière

Pascale BINET

pascale.binet@univ-lorraine.fr

Tél. : 03.72.74.04.17



MÉDIAL

CENTRE RÉGIONAL DE FORMATION
AUX CARRIÈRES DES BIBLIOTHÈQUES POUR LE GRAND EST

IUT NANCY-CHARLEMAGNE

2 ter, Boulevard Charlemagne - 54000 NANCY

